



## DU BON USAGE DU CARNET DE TERRAIN

Après le guide d'identification, abordons ce mois-ci le carnet de terrain.

Passé de mode à l'ère du tout numérique, celui-ci est pourtant un véritable allié pour l'ornithologue (il ne tombe jamais en panne). Aujourd'hui il est largement remplacé par les applications du téléphone portable. Mais il n'en a pas été toujours ainsi. Longtemps il était le « couteau suisse » du naturaliste. Il servait à noter précisément les observations (la date, le lieu, l'espèce, la météo...), mais aussi les impressions naturalistes. Il doit être petit, et toujours accompagné d'un crayon de bois (ça ne gèle pas!).

Là où son aide devient incontournable, c'est lors d'une rencontre avec une espèce que vous ne connaissez pas. Dans cette situation, **il est important de se concentrer sur l'oiseau observé** en notant tous les critères de terrain...

A l'aide d'un simple dessin (deux ronds : un petit pour la tête et un grand pour le corps) vous pourrez y décrire l'oiseau et noter ses caractéristiques. Rien ne vaut une illustration pour se forcer à noter avec précision des détails morphologiques ou relatifs au plumage et ainsi mieux les mémoriser .

De retour à la maison ou lors de la pause déjeuner, vous pourrez ensuite consulter votre guide d'identification. Votre croquis pourra être montré à d'autres personnes qui pourront vous aider à déterminer l'espèce. Il est toujours préférable d'effectuer l'identification à tête reposée, plutôt que dans l'exaltation de la découverte.

Mais que doit on y noter pour une efficacité optimale ? Ce sera le sujet de notre prochain rendez-vous épistolaire...

Michel Malaterre

